

VENERIE

la chasse aux chiens courants



Point n'est besoin de présenter aux lecteurs de « Vénérerie », l'équipage de Christian de Langlade qui eut, il y a un an, le bénéfice de ces colonnés.

Aujourd'hui, ses hauts faits méritent encore plus d'attention : le samedi, 10 novembre 1973, l'équipage avait convié une pléiade de veneurs représentant des formations voisines et belges, à l'occasion de la Saint-Hubert.

La tâche de recueillir l'assemblée lors de la messe, incombait, comme de coutume, aux merveilleuses trompes du Rallye Tilleghen de Bruges qui s'exécutèrent sous les hautes et claires ogives de St-Crépin-aux-Bois. A l'issue de l'Office, le curé de Rethondes bénit la meute parée pour l'attaque. Un beau

rassembler des chiens par la vitesse, celui-ci effectue plusieurs tours de plaine, avant de se faire prendre en vingt minutes.

Un troisième animal, plus malin, pour égarer quelques chiens, tapera au change et prendra un autre parti en descendant par le marais sur St-Crépin, d'où il gagnera la

un double de lièvres au rallye planquette



bouquin ne tarda pas à être lancé dans la vaste plaine qui domine le village alors que les 100 ou 200 suiveurs ne l'avaient pas encore rejointe. Les 18 Harriers et Anglo-Français ne laissent guère à l'animal le temps de se forlanger. Aidés certes par une douzaine de cavaliers, une excellente voie et par la présence de chiens très vite et bien en meute, malgré les différences de taille, auront tôt fait de déjouer les ruses du malheureux capucin : routes bitumées, voies croisées en boqueteaux. Vingt-cinq minutes après, l'hallali courant pouvait être sonné par l'ensemble des trompes montées.

« Quand on a des chiens vite et que l'on voit les ruses de l'animal, on peut prendre des lièvres en un temps record » estime Christian de Langlade.

Servis par lui-même et son frère Philippe, les chiens sont ramenés au lieu d'attaque, et se mettent à rapprocher de façon très requérante. Un vigilant Bouton signale le deuxième animal avant qu'il ne soit lancé. Nullement troublé par la présence des suiveurs, mais cherchant avant tout à se débar-

forêt de Laigne. La retraite viendra clôturer cette journée même si on dut aller rechercher les chiens perdus en forêt.

La curée rassemble beaucoup de monde chez le Comte et la Comtesse d'Orsetti. Les Honneurs à une amie de la famille Velge et à la Comtesse d'Orsetti, qui convie tout le monde autour d'un plantureux buffet et d'un feu réconfortant. Après quoi, Antoinette de Langlade nous réunit à La Vallée pour un joyeux dîner.

Une telle démonstration de vénerie laisse bien augurer des succès de cette meute quand elle passera dans la voie du chevreuil.

François DANNAUD ■

